

## 1STMG - SEQUENCE 1 – LITTÉRATURE D'IDÉES – « LA BONNE ÉDUCATION »

Œuvre intégrale : François Rabelais (1494-1553), *Gargantua* (1534-35), Translation en Français moderne.**TEXTE d'ORAL 1** (L'éducation sophiste<sup>1</sup>) – Extrait du chapitre 21 (Extrait 1/2) – Version de **COURS**

[Le roi Grandgousier, persuadé du génie de son fils par sa démonstration du meilleur torchon (un oison vivant), lui donne un premier maître sophiste, qui le rend « fou et niais ». Il le remplace par un précepteur « d'aujourd'hui », Ponocrates, avec qui Gargantua se rend à Paris pour y être éduqué. Ponocrates, avant de commencer l'éducation **humaniste** de Gargantua, commence par observer les habitudes de vie et d'étude de son nouvel élève, afin de pouvoir le guérir de ces mauvaises pratiques. Cette observation donne un **aperçu critique et comique des méthodes d'éducation sophistes**.]

1. Ponocrates<sup>2</sup>, pour commencer, lui ordonna de se comporter selon sa méthode habituelle, afin
2. de savoir par quel processus, et en un temps si long<sup>3</sup>, ses anciens précepteurs<sup>4</sup> l'avaient rendu si
3. sot, niais et ignorant.
4. Il employait son temps de telle sorte : il s'éveillait d'ordinaire entre huit et neuf heures,
5. qu'il fasse jour ou non. Puis il gambadait, sautillait, se vautrait sur la paillasse<sup>5</sup> un bon moment pour
6. mieux ragaillardir<sup>6</sup> ses esprits animaux<sup>7</sup> ; et il s'habillait selon la saison, mais portait volontiers une
7. grande et longue robe de grosse laine, fourrée de renard. Après, il se peignait avec le peigne
8. d'Almain, c'est-à-dire avec les quatre doigts et le pouce<sup>8</sup>, car ses précepteurs disaient que se
9. peigner, se laver et se nettoyer de toute autre façon revenait à perdre son temps en ce monde<sup>9</sup>.
10. Puis il fientait, pissait, se raclait la gorge, rotait, pétait, bâillait, crachait, toussait, sanglotait,
11. éternuait, se mouchait en archidiacre<sup>10</sup>, et, pour abattre la rosée et le mauvais air<sup>11</sup>, il déjeunait de
12. belles tripes frites, de belles grillades, de beaux jambons, de belles pièces de chevreau et de
13. force tartines<sup>12</sup> matutinales<sup>13</sup>.
14. Après avoir déjeuné bien comme il faut, il allait à l'église et on lui apportait dans un
15. grand panier un gros bréviaire<sup>14</sup> emmitouflé, pesant tant en graisse<sup>15</sup> qu'en fermoirs et
16. parchemins, onze quintaux six livres<sup>16</sup>, à peu de choses près. Là, il entendait vingt-six ou trente

<sup>1</sup> Sophiste : par ce mot, Rabelais fait référence aux ennemis des Humanistes, qui sont les théologiens (professeurs de religion) de la faculté de théologie de l'Université de la Sorbonne, à Paris. Ces théologiens sont chargés par la Monarchie de la censure des textes philosophiques et religieux. Rabelais utilise le mot « sophiste » par prudence, pour ne pas attaquer frontalement la Sorbonne, qui condamne ses romans. Les sophistes sont des professeurs de rhétorique, dans l'Antiquité, c'est-à-dire qu'ils enseignent l'art de bien parler, et de convaincre par tous les moyens. Ils sont critiqués par les philosophes pour leur amour de l'argent (ils se font payer très cher), pour leur manipulation du langage (ils emploient un vocabulaire très technique et peu compréhensible), pour leur absence de morale (ils sont prêts à prouver le faux comme le vrai). C'est cette image négative traditionnelle que reprend Rabelais. Cela permet à Rabelais de critiquer leur savoir qui n'est qu'une apparence de savoir, à l'opposé d'une véritable éducation humaniste que réclame Rabelais.

<sup>2</sup> Ponocrates est le nouveau maître humaniste de Gargantua, avec lequel il va aller étudier à Paris.

<sup>3</sup> Un temps si long : cinquante-deux ans, d'après le chapitre 14, en années humaines (on suppose que les années de géant recouvrent plusieurs années humaines, ou que les géants vivent beaucoup plus longtemps).

<sup>4</sup> Précepteurs : maîtres.

<sup>5</sup> Paillasse : matelas rembourré de paille fraîche.

<sup>6</sup> Ragaillardir : rendre plus gaillards, réveiller l'esprit endormi.

<sup>7</sup> Les *esprits animaux* sont ceux de l'âme, plus élevés en dignité que les esprits vitaux du corps.

<sup>8</sup> Le peigne Almain : plaisanterie, Gargantua n'a pas de peigne, il n'a que les cinq doigts d'une main pour mettre de l'ordre dans ses cheveux, c'est un sauvage.

<sup>9</sup> Les premiers maîtres de Gargantua méprisent le corps de leurs élèves. Ils ne leur enseignent aucune règle d'hygiène. Rabelais attaque ici les positions théologiques traditionnelles, qui affirment la séparation du corps et de l'âme. Cette séparation est refusée par les humanistes, qui pensent que ceux qui se prennent pour des anges en oubliant le corps, se transforment en bêtes.

<sup>10</sup> Archidiacre : dignitaire ecclésiastique placé par l'évêque au-dessus des curés d'une paroisse, qui avaient la réputation d'être particulièrement sales.

<sup>11</sup> Pour abattre la rosée et le mauvais air : pour se protéger contre l'humidité et les virus.

<sup>12</sup> Force tartines : de nombreuses tartines.

<sup>13</sup> Matutinale : du matin.

<sup>14</sup> Bréviaire : livre de messe, couvrant toutes les messes d'une année.

<sup>15</sup> Le cuir des reliures était graissé dans le but de conserver la reliure. Mais, dans l'optique satirique (très critique) de Rabelais, cette graisse peut être aussi celle des doigts sales des moines gourmands. Le livre relié en cuir épais est un objet d'une valeur énorme : le cuir est graissé pour mieux se conserver, et le livre ferme comme une boîte, pour protéger le contenu.

<sup>16</sup> Onze quintaux et 6 livres : 1 quintal = 100 livres (1 livre ≈ 500g), soit ≈ 568kg.

**TEXTE d'ORAL 1** (L'éducation sophiste), version de cours, suite...

17. messes<sup>17</sup>. A ce moment-là, venait son diseur d'heures<sup>18</sup> en titre, encapuchonné comme une
  18. huppe<sup>19</sup>, ayant bien décontaminé<sup>20</sup> son haleine à coups de sirop de vigne<sup>21</sup>. Il marmonnait<sup>22</sup> avec lui
  19. toutes ces litanies<sup>23</sup>.
  20. Puis il étudiait pendant une méchante<sup>24</sup> demi-heure, les yeux assis sur le livre mais, comme le
  21. dit le Comique<sup>25</sup>, son âme était à la cuisine.
- 

<sup>17</sup> Messe : une cérémonie religieuse longue, dans la religion chrétienne, où les mêmes formules, les mêmes prières, les mêmes chants sont utilisés dans le même ordre.

<sup>18</sup> Livre d'Heures : recueil des prières qui se disent au cours de la messe. Le diseur d'heure, l'employé qui dit les prières à la place de Gargantua, est un moine, avec une grande capuche qui cache son visage, et qui ressemble à un oiseau.

<sup>19</sup> Huppe : oiseau dont la crête rappelle la capuche des moines.

<sup>20</sup> Décontaminé : le mot est ironique, comme si le vin, ou l'alcoolisme, était un médicament contre les rhumes, et comme si la messe pouvait donner une maladie dangereuse.

<sup>21</sup> Sirop de vigne : le vin.

<sup>22</sup> Marmonner : prononcer des mots de façon inaudible, en ne parlant pas assez fort, et en mangeant ses mots.

<sup>23</sup> Litanies : longues listes de prières répétitives. Ce n'est pas bien du tout de ne pas comprendre ce qu'on dit quand on prie, et de s'en moquer, comme fait Gargantua. C'est un blasphème.

<sup>24</sup> Méchante : petite. Gargantua n'apprend absolument rien de toute sa journée. Pendant la seule demie heure par jour où il étudie, il ne lit même pas le livre. Il a faim et ne pense qu'à manger.

<sup>25</sup> Le Comique : le poète comique (dramaturge) latin Térence, auteur antique apprécié des Humanistes.